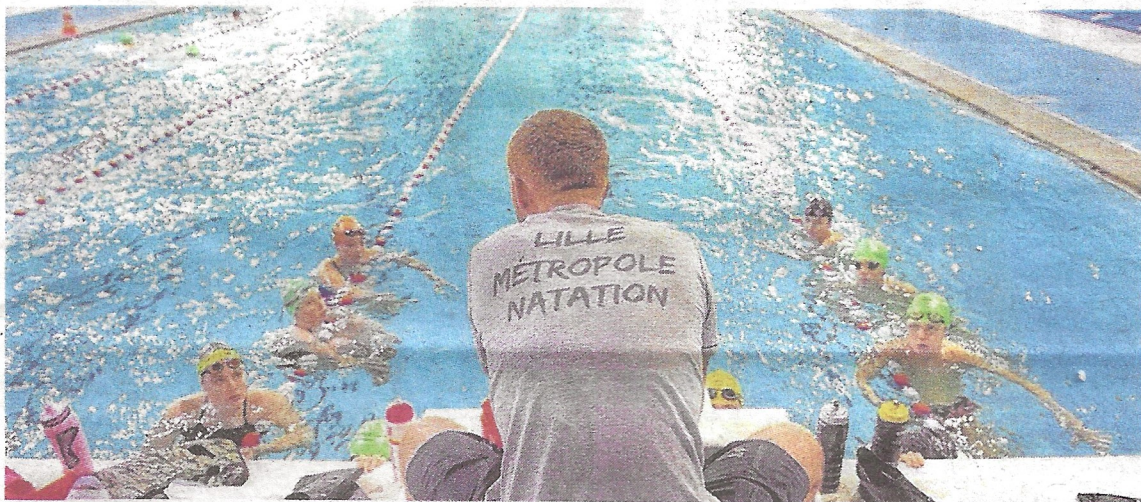




ONNE NORD-OUEST

ISCINE DE SAINT-ANDRÉ EST FERMÉE

La grosse galère pour les nageurs de l'USSA et du Lille métropole natation



Il va falloir trouver des créneaux de remplacement à droite à gauche pour les nageurs. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

Le 7^e club de natation de France est dans la galère. Avec la fermeture de la piscine de Saint-André, ce sont 100 heures de ligne d'eau par semaine que doivent trouver ailleurs les dirigeants de l'USSA - Lille Métropole natation pour leurs nageurs. En effet, chaque semaine, le club de natation de l'Union sportive de Saint-André, couplé au Lille Métropole natation, occupe cinq lignes d'eau, durant 20 heures. Une centaine d'enfants de 5 à 11 ans y apprennent à nager ; 70 jeunes de 10 à 18 ans s'entraînent pour des compétitions du niveau départemental à international ; 70 adultes préparent eux aussi des compétitions ou nagent en loisirs. Il faut ajouter à cela une vingtaine de collégiens de la section sportive de Jean-Moulin qui nagent l'après-midi avec l'USSA. Au total donc, plus de 250 nageurs... qui vont devoir nager ailleurs jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire une hypothétique réouverture de la piscine municipale andrésienne.

« Depuis deux semaines (et l'annonce de la fermeture), on ne vit plus, lance Chloé Todoskoff. Et on

galère. » La dirigeante est forcément très en colère. Saint-André et Marx-Dormoy (à Lille où nage aussi l'USSA-LMN) sont en mauvaise santé. « On le sait depuis 20 ans ! On avait été poussé par la métropole pour créer un gros club pour le haut niveau, pour utiliser le bassin olympique en projet, ce qu'on a fait (le LMN) mais le bassin olympique n'est toujours pas là et en bassins, dans la métropole, on est nuls ! On réussit à être dans les dix premiers clubs français dans des conditions de m... »

ENTRAÎNEMENT À 6 H DU MATIN

Chloé Todoskoff a donc écrit à tous les maires de la MEL ayant des piscines dans leur ville pour trouver des créneaux disponibles. « On est un club métropolitain. Parmi nos licenciés, 60 communes sont représentées. À toutes les villes, donc, d'être solidaires. Je rêvais que les maires nous contactent spontanément pour nous proposer des créneaux... » Des solutions, il y en a déjà, trouvées en urgence pour certains groupes, mais qui ne sont pas tenables sur le long terme. « J'ai des jeunes qui s'entraînaient neuf fois par semaine à Saint-

André et Marx-Dormoy. Ils ne vont plus le faire que six fois, à Marx-Dormoy et avec des créneaux à 6 h du matin !, se désole Alexandre Marroquin, le directeur technique du LMN. On s'attend à ce que tous les créneaux de tous les groupes ne soient pas couverts et que certains nageurs arrêtent. » « On va prendre une ligne d'eau par-ci, une ligne d'eau par là... lance Chloé Todoskoff. J'espère qu'on aura des solutions satisfaisantes pour les plus jeunes de l'école de natation, en particulier à La Madeleine où l'on nage déjà un peu. On apprend à nager à 200 enfants par an. Qu'on ne laisse pas l'apprentissage de la natation aux très chers centres privés. »

Rendez-vous a été demandé avec le directeur des sports de la MEL. En attendant l'arrivée de nouveaux bassins promis dans le cadre du plan piscine 2 de la MEL, pas avant quatre ans, l'USSA-LMN va mettre sur le table la possibilité de bassins provisoires, « comme un bassin nordique extérieur. Il y en a un à Templeuve, on peut y nager toute l'année. » ■

Les plongeurs de la section plongée de l'USSA doivent eux aussi trouver un nouveau bassin d'entraînement.